

دوفصلنامه علمی - تخصصی

زبان و فرهنگ ملل

سال دوم، شماره ۴، پاییز و زمستان ۱۳۹۸

صص ۷۵-۹۰

Stratégies d'extension des activités culturo-religieuses sur la scène international

Abdul Rauf Honouni ¹

Maître de Philosophie et Étudiant à l'Institut de Langue et d'Etudes Culturelles,

Al-Mustafa.

Received: 1398/06/24 | Accepted: 1398/08/20

Résumé

Pour élaborer une stratégie quelle qu'elle soit, nous nous devons de connaître le contexte dans lequel celle-ci évoluera ; a fortiori, en ce qui concerne notre sujet sur "les activités culturo-religieuses ", appliquées au champ international. Nous devons comprendre le monde géopolitique dans lequel nous vivons, les mécanismes économiques qui régissent notre écoumène, les différentes cultures des sociétés dans le monde et bien évidemment, quels en sont les enjeux. Dès lors, dans une première partie nous porterons notre attention sur le but d'une telle extension, les moyens et les possibilités nécessaires à une telle application constituera une seconde partie, les stratégies seront développées dans une troisième partie et enfin nous nous pencherons sur la mise en application d'une telle extension, en dernière partie. En conclusion nous nous projeterons pour faire face aux défis, aux pièges, aux difficultés ainsi qu'aux perspectives d'une telle démarche.

Mots-clés

défis, perspectives , compétence, parousie, difficulté.

1. Email: docteurhen@hotmail.fr

Pour élaborer une stratégie quelle qu'elle soit, nous nous devons de connaître le contexte dans lequel celle-ci évoluera; a fortiori, en ce qui concerne notre sujet sur "les activités culturo-religieuses ", appliquées au champ international.

Nous devons comprendre le monde géopolitique dans lequel nous vivons, les mécanismes économiques qui régissent notre écoumène, les différentes cultures des sociétés dans le monde et bien évidemment, quels en sont les enjeux.

Dès lors, dans une première partie nous porterons notre attention sur le but d'une telle extension, les moyens et les possibilités nécessaires à une telle application constituera une seconde partie, les stratégies seront développées dans une troisième partie et enfin nous nous pencherons sur la mise en application d'une telle extension, en dernière partie. En conclusion nous nous projeterons pour faire face aux défis, aux pièges, aux difficultés ainsi qu'aux perspectives d'une telle démarche.

Préambule nécessaire

- Comprendre le monde géopolitique

Le terme géopolitique apparaît pour la première fois chez Leibniz (1) mais c'est sous la plume de Kjellén (2) qui évoque les frontières suédoises que nous commencerons à comprendre la place de ce qui constituera un véritable objet d'analyse.

Ainsi cette "toile" planétaire ou l'effet papillon est présent dans l'esprit de chacun, semble d'une extrême sensibilité ou le côté émotif et passionnel surplombe l'atmosphère. Les moindres actions peuvent revêtir des caractères qui affecteront le monde entier, bien entendre que les moindre faux pas peuvent enclencher de véritables avalanches destructrices. C'est avec cette première notion que nous aborderons tout programme ou même pensée constructive, avec le souci de bien faire sans mettre en péril le travail de l'autre qui pourrait devenir très rapidement contre productif.

Dès lors, cette géopolitique est devenu une science à part entière ou les plus grands enjeux de chaque nation se jouent.

- Chaque peuple Comprendre les sociologies

, chaque nation, chaque état, souhaite le meilleur pour lui-même...

La communication est de plus en plus mise en avant, le développement des communications, la course aux satellites, le



développement d'internet, le développement des réseaux sociaux etc..., ne cessent de proliférer et par conséquent l'importance de bien connaître, de bien identifier les différentes mentalités, les différents peuples, leurs cultures, leurs histoires, leurs coutumes, leurs habitudes est un tout non négligeable pour l'appréhension des valeurs et la mise en avant de nos valeurs destinées à être partagées, donc bien comprises et bien reçues par les autres.

La sociologie, l'étude des sociétés est un élément incontournable dans ce sens, quel que soit l'entreprise culturo-religieuse que nous souhaitons mettre en place, celle-ci doit être dictée sous la lumière d'une étude des comportements, des individus dans leur milieu social (c'est d'ailleurs l'outil de référence des dirigeants de l'industrie, des grandes sociétés de consommation, de l'agro-alimentaire, pharmaceutique etc...), dont le but est différent du nôtre, puisque leur objectif est le profit financier alors qu'ici se serait le bien-être humanitaire.

- Comprendre les enjeux

Ainsi après avoir fait un petit tour d'horizon concernant ces questions si importantes, petit tour car le développement nécessiterait des études qui constitueraient des volumes encyclopédiques tellement les notions sont profondes, importantes et très vastes. Tout cela nous laisse comprendre que les enjeux sont d'une importance capitale. C'est une sorte de course où le/les gagnant(s) seront ceux qui auront su répondre, au plus vite, aux attentes et avec une analyse des plus pertinente qui soit ainsi qu'une mise en œuvre la plus perspicace possible.

Le moyen âge est révolu, se déplacer aux antipodes de la terre est devenu chose aisée et à la portée de tout à chacun, le monde a évolué et le temps qui l'accompagne également... si au début du 20^{ème} siècle nous devions espérer des décennies pour qu'une nouvelle technologie apparaisse pour, notamment, un meilleur confort quasi vital tels le vaccin, le déplacement, la communication etc... à ce jour nous n'avons même plus l'espace pour attendre! comme si le temps était raccourci! il en est de même pour le monde entier et la géographie avec l'influence politique qui a pris naissance et a pris place dans toute l'organisation de la vie sociale, politique et économique.. Si hier un état, un peuple pouvait s'épanouir sans se soucier de son voisin, aujourd'hui il semble intimement lié au destin de son congénère qui se situe à des milliers



de kilomètres mais qui reste pourtant accessible en un instant.

- Comprendre les mécanismes économiques

A l'instar de la géopolitique, l'économie, cet échange entre particuliers, entre états est en constante évolution et est assujettie aux différents facteurs commerciaux, notamment les richesses, la production, la croissance...ainsi, dans un tel monde d'échanges il est nécessaire d'être optimal.

Le champ vaste de l'économie est immense et pluridisciplinaire, citons par exemple l'économie du développement, de la monnaie, du travail, des médias, de l'éducation, l'économie publique, géographique, internationale, urbaine, industrielle, culturelle, rurale, résidentielle, spatiale... dans ce sens nous entendons que cette énumération non exhaustive laisse entrevoir la précision que doit contenir n'importe quel projet pour espérer perdurer.

1. Le but de l'extension

- Emancipation ?

Nédes Lumières, le projet d'émancipation par l'art et la culture visait la libération de l'être humain de ses diverses tutelles, annonçant le concept de citoyenneté. L'histoire s'est chargée de réduire la portée de cette ambition, institutionnalisée à travers l'action et les politiques culturelles, et d'en montrer les ambiguïtés. L'émancipation par la culture a changé de paradigme : elle ne consiste plus à imposer un modèle unique, forcément excluant, mais à valoriser la créativité de chacun et les différences culturelles, tandis que l'action culturelle poursuit aujourd'hui une visée économique et d'insertion sociale.

Définie comme un acte juridique qui confère à un esclave le droit d'homme (droit romain) ou qui soustrait de manière anticipée un mineur à la puissance parentale ou à sa tutelle (droit civil), la notion d'émancipation a acquis une signification politique pour désigner plus généralement l'affranchissement de toute autorité, domination, servitude, entrave, contrainte morale ou intellectuelle...(3) À ce titre, l'émancipation est étroitement liée au mouvement des Lumières que le philosophe allemand Emmanuel Kant (4) caractérisait comme l'émancipation de l'être humain par la connaissance, comme l'acquisition par l'homme de son autonomie intellectuelle – en rupture avec l'autorité des traditions : oser penser par soi-même et se libérer des vérités imposées de l'extérieur qui

maintiennent l'humanité en tutelle. L'émancipation devient dès lors un projet intellectuel, où la culture joue un rôle central dans la mesure où elle s'oppose à l'état de « nature » pour s'associer aux idées de progrès, d'évolution, d'éducation, de raison. L'art est, en soi, une médiation immédiate. Il s'agit d'abolir une distance ou plutôt de rétablir une proximité naturelle entre les hommes et l'art, une mission confiée aux Maisons de la Culture, véritables « cathédrales de la culture » selon les mots de Malraux lui-même, qui doivent diffuser partout sur le territoire les œuvres consacrées par le ministère, afin de servir le culte d'un art propre à élever le goût public. L'art est alors construit comme un instrument de salut collectif, consistant non seulement à gommer la ou les fonctions idéologiques de la culture mais à mettre entre parenthèses la présence d'idéologies opposées, sources de conflits et d'oppositions, à la recherche d'une neutralité opératoire entraînant un consensus (national) unanime.

Vers une nouvelle action culturelle

La publication en 1952 de la plaquette *Race et histoire* par l'Unesco constitue toutefois un tournant important de la réflexion sur la légitimité de l'action culturelle. Dans cet écrit, et tandis que la décolonisation est en marche, l'ethnologue Claude Lévi-Strauss pose comme principe qu'aucune civilisation ne peut prétendre à une supériorité sur une autre. À ce titre, les prétendues valeurs universelles défendues par les sociétés occidentales, et par la France en particulier, auraient servi de masque aux colonialistes, auteurs de génocides et destructeurs de civilisations qui avaient leur unité et leur cohérence. À l'universalité artificielle imposée par la civilisation occidentale (universalité dont la diversité des cultures occidentales est aussi victime), C. Lévi-Strauss (5) oppose l'équivalence structurale des sociétés humaines. Connue sous le nom de « structuralisme », ce projet entend poser les bases d'une recomposition majeure des savoirs par-delà les coupures entre culture scientifique et culture lettrée, voire entre nature et culture. En ce sens, l'entreprise structuraliste est fondamentalement critique puisqu'elle vise à faire prendre conscience des déterminismes sociaux et historiques qui s'imposent à l'individu comme des « conventions ». Dès lors, ce sont les procédures de dessaisissement et de confinement de l'existence qui doivent faire l'objet d'une critique radicale et prioritaire.





Mais si le structuralisme a constitué, tout au long des années 1960 en France, une sorte de retour de balancier après l'existentialisme effréné de la décennie précédente, les événements de Mai 68 font ressurgir les prises de position anarchistes et antibureaucratiques et le marxisme hétérodoxe des communistes oppositionnels, des surréalistes et des sartriens, comme nouvelle norme de la radicalité révolutionnaire. Sans minimiser la réalité de l'exploitation, il s'agit de découvrir, derrière la logique des institutions et des règles, une certaine prise de parole, concrète ou symbolique, qui entend interférer et rompre l'apparent consensus culturel. Dans cette perspective, l'art ne se veut plus représentation du monde mais action sur le monde et le terme d'action culturelle prend un sens nouveau : non plus seulement conserver et promouvoir une culture proclamée universelle, mais en « créer » une nouvelle en « libérant » les paroles enfouies, décalées, marginalisées, réprimées. Une conception qui met en œuvre une stratégie par laquelle les acteurs cherchent à transformer les modes de la production artistique pour réduire la coupure entre culture populaire et culture d'élite. L'art et l'esthétique, considérés depuis le XVIII^e siècle comme des domaines séparés – la réalité autonomisée de l'œuvre étant perçue comme une condition *sine qua non* du pouvoir émancipateur de l'expérience esthétique –, se trouvent confondus dans une « nouvelle » manière de faire de l'art attentive à la « créativité » ordinaire. À l'opposé d'une définition kantienne de l'émancipation comme sortie de l'état de minorité, les militants de cette « nouvelle » action culturelle entendent faire des minorités les principaux vecteurs de la transformation sociale à côté, voire en lieu et place, de la lutte des classes. Contre un sujet-objet du Pouvoir, il s'agit d'encourager, via le théâtre, la danse, la musique ou les arts plastiques un processus de subjectivation, susceptible de libérer « *la vie dans l'homme même* » (Antonin Artaud) et d'affirmer en cela un potentiel politique universalisable.

Légitimement nous pourrions penser que l'intérêt d'une expansion est une émancipation, une sorte de besoin plus ou moins inhérent à l'individu, au peuple, à l'état, d'aller au-delà de ses frontières pour en découvrir, ou du moins se confondre au monde dans lequel il est situé... bien évidemment si l'émancipation est une notion à ne pas soustraire à l'expansion, elle n'en demeure pas moins une notion de second plan.

- Hégémonie ?

Alors de façon plus pertinente, plus logique la notion d'hégémonie avec tout le vocable, plus ou moins travesti, qui caractérise cette idée de la simple annexion à la colonisation, une telle idée, même si elle n'est pas et ne sera jamais dite de la sorte, est présente dans l'esprit et prend une place prépondérante... en effet l'hégémonie permet la toute-puissance, qui représente en quelque sorte une sécurité, une défense contre toute hégémonie extérieure, un contre poids pour certains ou un élément de survie pour d'autres.

Penser la culture comme principe hégémonique, c'est ainsi dépasser le fonctionnalisme qui consiste à ne voir dans les médias que des instruments au service des classes dirigeantes. Libres de toute contrainte externe, les médias, qui sont responsables de la description et de la définition des événements survenant dans le monde, fixent le langage à partir duquel est produite la signification. C'est ce qu'enseigne le structuralisme selon Stuart Hall (6) : les choses ne contiennent pas leur propre signification, celle-ci est produite par le langage, qui est une pratique sociale. Les médias donnent du sens, et c'est en cela qu'ils assurent l'hégémonie : l'idéologie est moins un ensemble déterminé de messages codés qu'un système de codification de la réalité. C'est de cette manière, par exemple, qu'ils construisent une idéologie raciste : non en se faisant l'écho d'une conception ouvertement raciste du monde, mais en supposant que le monde n'est intelligible que rapporté à « des catégories de race ».

Quoi qu'il en soit, peu importe de quel côté nous nous trouvons, il sera un aspect non négligeable et toujours sujet aux plus virulentes méprises.

Alors qu'en est-il réellement? pouvons-nous réellement pensé l'être ou le devenir? même si cela est le cas nous ne pourrions l'afficher sans recevoir en retour les foudres extérieures donc sans trop développer, cela relèverait de stratégies bien trop compliquées et complexes à appliquer avec pour gain peu d'espoir de réussite, car l'application prendrait rapidement une forme de supercherie.

Bien évidemment l'idée est encore une fois le partage de cette richesse intarissable, de ces valeurs, car rappelons-nous que le noble prophète Muhammad (paix et bénédiction sur Lui et sur sa sainte Famille) a été envoyé comme bénédiction pour les mondes et nous faisons partis de ceux qui feront la promotion de ce sublime



cadeau céleste fait à l'humanité et faire partie de cette marche est un véritable honneur qui se justifie par sa propre grandeur!

- Partage de valeurs ?

Il est évident que lorsque nous ne connaissons pas le véritable sens des religions divines que ce soit celle des nobles prophètes patriarcaux tels Abraham, Moïse, Jésus ou Muhammad (paix et bénédiction sur Lui et sur sa sainte Famille) ou celle des prophètes moins connus tel Idryss, Jacob, nous ne pouvons comprendre la notion de partage, la notion de sacrifice, ou d'abnégation... Cependant ces notions ont traversé tous ces nobles prophètes d'Adam jusqu'au noble Muhammad (paix et bénédiction sur Lui et sur sa sainte Famille) et cela avec toujours la même constante, le même principe du message à diffuser, tel un trésor que nous voulons partager et qui est une source limpide et intarissable.

C'est dans ce sens que s'inscrit cette expansion et non annexion ; elle se donne pour but de partager les valeurs, de les confronter et de relever le défi d'être bon et de perdurer au-delà du temps et de l'espace...

Nous sommes les premiers à bénéficier d'un tel partage, car les premiers dans la voie de l'ouverture ne sont-ils pas ceux pour qui le mérite est le plus grand aux yeux du créateur?

Le noble Muhammad (paix et bénédiction sur Lui et sur sa sainte Famille) a été envoyé comme bénédiction pour l'univers dans lequel il se situe et cela jusqu'à la fin, (si fin il existe!)

Avec pour axe central l'amour à diffuser au nom de toute la miséricorde, de toute la clémence et de toutes les grâces divines ineffables, l'effort dans la propagation aussi diffuse que nécessaire deviendra un sublime but à atteindre.

2. Les moyens nécessaires et les possibilités mises à dispositions

Pour ce faire nous avons besoins d'un certain nombre de moyens, certaines finances qui constituent un budget, aussi une volonté et une participation de ce que nous nommons les ressources humaines tant matérielles qu'intellectuelles et le tout, couronné de sagesse et gorgé de connaissance.

- Finance et budget

Bien évidemment ce travail, ce "combat" nommé par certains, impose d'établir un prévisionnel, un programme qui nécessitera, du général au plus particulier possible, des moyens

financiers. Savoir combien un tel projet coûtera et rapportera, car bien que le retour "sur investissement" n'est pas une priorité il en coulera de source et ceci devra bien être géré afin que cette démarche constitue une sorte de cycle qui se déroule durant les générations à venir

Comprendre que l'argent est bien évidemment un moyen certain mais il ne peut être envisagé sans au préalable l'intention et le rappel de celle-ci tout au long du projet que le rapprochement du divin sur les traces du noble Muhammad (paix et bénédiction sur Lui et sur sa sainte Famille) est l'intention première et constante.

- Humain et matériel

Aussi, une telle aventure nécessite un vivier de ressources humaines, de personnes soucieuses et consciencieuses de la fonction qu'elles portent et des compétences qu'elles pourront mettre à disposition pour prendre, porter et transmettre ce flambeau dédié à l'humanité.

Les personnes concernées par ce projet ont en l'esprit de ne pas être irremplaçables et évoluent dans ce sens.

- Motivation et volonté

Un point certes inhérent à ce projet, mais qui nécessite d'être souligné se constitue dans la motivation et la volonté de réussite que chacun trouvera en lui pour ne laisser place à aucune ambiguïté, aucune faiblesse qui serait dévastatrice pour une telle épopée. Oui, en avançant avec la motivation nécessaire, la conscience qu'un tel projet est salutaire pour nous, pour notre âme, nous arriverons à nos fins par les grâces divines.

Aussi, notons que si la motivation est présente au départ, elle est toujours menacée par toute forme de ralentissement, voire d'arrêt.

- Sagesse et connaissance

Pour amener cette idée jusqu'à maturation, le cheminement se fera par la voix de la sagesse et de la connaissance. Deux notions complémentaires que nous trouverons et qui permettront un réel succès. Les plus grandes démarches qui ont marqué les esprits et l'histoire, ont été faites par le génie humain composé de sagesse et de connaissance, ces deux "outils" indissociables porteront nos valeurs au plus haut faite de la gloire spirituelle. Les lois de l'homme statuent sur le bien alors que les lois divines statuent sur le meilleur. Nos érudits sages, *inshallah*, trouveront les moyens de



les mettre en pratique.

3. Les stratégies

- Formation des élites à l'intérieur (maîtrise des compétences)
Ici, cette étape est en quelque sorte le cœur de ce programme.

En effet, les personnes à l'origine de ce programme seront des personnes sages, affables et compétentes. Elles seront être à l'écoute de leur environnement pour en centraliser le maximum d'informations nécessaires au bon fonctionnement du programme. Il ne s'agira pas simplement d'être sage et connaisseur mais aussi de s'enquérir au fur et à mesure de la situation et d'en émettre les directions à prendre en manœuvrant habilement dans des eaux trop souvent troubles qui nous entourent. Les compétences aussi variées que nécessaires seront un axe essentiel de recrutement, de développement, un panel des plus large possible avec une hiérarchie de la direction qui permettra de ne point se perdre en confusion.

La formation des élites est un domaine d'investigation central.

Central parce que la constitution de ce groupe social est un élément structurant des dynamiques culturo-religieuses liées à l'économie, au social et aux politiques.

- Développement des pôles à l'étranger

Dès lors, l'option du développement de pôles aussi attractifs que pertinents seront le fruit exposé, présenté et développé dans un maximum d'endroits stratégiques mondiaux. En effet, si nous souhaitons mettre en avant une telle stratégie de développement, les capitales stratégiques de la propagation culturelle seront ciblées avec pour références l'historicité de ces lieux, leurs réputations actuelles et si elles constituent un terrain propice à recevoir le message judicieusement préparé. Dans ce sens une étude sur les possibilités de l'endroit, tant politique, économique, sociale et judiciaire devront être l'objet d'études scrupuleuses.

Renforcer l'écosystème de l'innovation et prendre en compte la dimension internationale de la recherche est indispensable et les priorités affichées se veulent **concrètes et consensuelles**.

- veilles pédagogiques

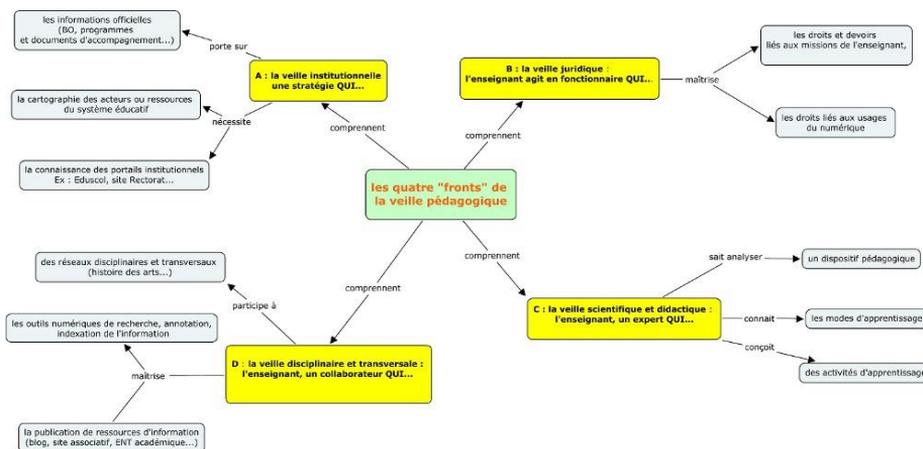
Elles sont nécessaires, indispensables pour l'élaboration de la mise en place des activités et de leurs pérennités. Les veilles pédagogiques, cet effort d'être constamment à la page, de connaître comment notre monde avance, comment il évolue, par quels



moyens etc... nous orienteront vers le meilleur.

Un aggiornamento qui puise dans l'expérience du passé pour la construction d'un futur meilleur.

Nous pourrions prendre appui sur un tel schéma qui fait appel à 4 notions importantes et à leurs structurations :



Savoir repérer les innovations pédagogiques, les dispositifs transversaux dans le domaine.

Nous menons un travail de prospective au sein de réseaux de collaboration ou la notion de réseau est bien évidemment très importante.

- Mise en avant de la richesse, du patrimoine/civilisation



La première phrase du dernier livre de l'éminent iranologue Richard Nelson Frye à propos de l'Iran est la suivante :

« La gloire de l'Iran a toujours été sa culture. »

Il y a un vivier important qui regorge de trésor : le patrimoine culturel iranien et qui n'a rien à envier aux autres cultures. Ce patrimoine peut être mis en avant et être d'une certaine façon expatrié ou du moins présenté au monde extérieur en y montrant les aspects sublimes de cette grande civilisation.

En 2017, l'Iran compte 22 sites inscrits au patrimoine mondial, 21 culturels et 1 naturel. (7)

Le pays a également soumis 47 sites à la liste indicative, 34 culturels, 11 naturels et 2 mixtes.



Ensemble du Khānegāh et du sanctuaire de Cheikh Safi al-Din à Ardabil

- la cohésion du peuple derrière les principes immuables/souverains

Encore un point important et d'actualité, la prise de conscience que la cohésion du peuple, des participants, vers cet objectif commun est indubitable et cela pour rendre caduque toutes initiatives extérieures et même intérieures de déstabilisation d'une telle démarche, qui ne peut être que bénéfique pour le peuple iranien. Ce dernier genre à se faire connaître.



Les faits récents et les tentatives de destructions des peuples, des civilisations par les éléments détracteurs en sont une preuve vivante qui permettra au peuple conscient et éveillé d'être encore plus soudé et volontaire pour le droit inaliénable de leur choix quant à leurs convictions du bien et du meilleur pour eux même.

Les principales activités permettant une fondation pour une telle cohésion seraient en premier l'étude de celle-ci, l'élaboration d'indicateurs, la production de rapports sur cette cohésion, la réalisation de projets pilotes, ce qui tissera des liens et une prestation de services pour l'extérieure.

Une autre option stratégique est de maintenir et d'améliorer la cohésion sociale au pays par la reconnaissance et la promotion des bénéfiques de la diversité pour l'Iran tant aujourd'hui que pour l'avenir. Le gouvernement peut investir dans la cohésion sociale et promouvoir la compréhension interculturelle.

Un centre de propagation socioculturelle constituera une instance nationale responsable de la création de réseaux entre les personnes, les collectivités et les régions ainsi que de l'établissement d'un modèle hybride d'interaction culturelle. Ce centre national fournira un leadership pour la coordination et la promotion de la compréhension culturelle, essentiellement en sensibilisant le public et en nouant le dialogue avec toutes les collectivités culturelles en Iran.

Les responsables de ce centre travailleront en étroite collaboration avec les provinces et les territoires et les autres centres multiculturels en place, tant au niveau municipal que communautaire, et ceci afin de mettre en exergue un véritable réseau de centres multiculturels et de mettre en œuvre des programmes. Une collaboration avec toute organisation qui se consacre à la diversité et au pluralisme afin de tirer parti de leurs connaissances et compétences dans la création d'interactions fructueuses entre les communautés culturelles.

- Conserver le prestige de son originalité

Ainsi, n'ayant pas la prétention de donner des leçons à qui que se soit mais aussi de ne pas en recevoir non plus, le peuple iranien, derrière un tel projet de développement renforcera l'idée originelle d'aller dans ce monde, trop souvent égoïste, au-delà de la scène internationale, pour être incitateur dans ce bien qu'il diffusera.

En nous, dans cette très haute instance de la connaissance et de



la sagesse, réside toute les véritables valeurs définies dans ce que nous nommons "vertus cardinales" ou "vertus théologiques". L'idée serait d'organiser les éléments qui pourraient être judicieusement mis en avant dans ce vivier richissime que l'Iran possède notamment sur la ville sainte de Qom par le biais de ses hauts dignitaires.

4. Les paramètres à prendre en considération pour la mise en application

- Les complexités liées à la pluralité des différents terrains.

Développer des pôles en Amérique du sud est différent que développer des pôles en Asie bien évidemment. Le climat géographique et sociologique est complètement distinct, les cultures, les convictions, les croyances, les mœurs, les pratiques, les coutumes sont complètement diversifiées entre elles d'une part et différentes des nôtres d'autre part. Ce qui rend le nombre des combinaisons exponentiels. Cette diversité devra être étudiée sérieusement et avec la collaboration des personnes vivantes dans ces localités.

- Les pôles de développement

Le côté attractif est un mot d'ordre à positionner en tête de la stratégie.

Le projet pour qu'il puisse perdurer se doit d'être au maximum attrayant et non rébarbatif ou fastidieux. A l'instar du noble messager d'Allah le saint prophète Muhammad (paix et bénédiction sur Lui et sur sa sainte Famille), il était "al amin, al sadik" (celui qui porte notre confiance et qui est véridique) avant que les gens ne le découvrent messager! ce projet doit être source d'inspiration de bien avant d'être reconnu comme pilier de propagation. Ensuite, encore une fois, avec la connaissance du terrain, les pôles devront être les plus originaux possibles et surtout couvrir un maximum de couches socioculturelles.

- Les difficultés apparentes et sous-jacentes

Si certaines difficultés sont apparentes, visibles, telles l'adaptation aux cultures, aux modes de vies, d'autres difficultés le sont moins, mais certainement bien plus pernicieuses et dangereuses. L'économie nous en a fourni déjà une : la concurrence.

L'ignorance nous en a fournis bien d'autres, la peur de l'inconnu de l'annexion etc...



Conclusion

- Les défis, les difficultés, les pièges et les perspectives.

C'est un très beau défi que ce projet d'extension des activités culturo-religieuses. Un noble défi que nous essaierons de relever et de mener à bien. Cependant la tâche n'est pas aisée, les difficultés sont nombreuses et les pièges tout autant. Et c'est avec un travail sérieux et méticuleux regroupant toutes les compétences que ce projet verra ses fruits naître.

En revanche, nonobstant toutes ces difficultés, les perspectives d'un monde meilleur, d'une certaine participation à la marche de l'histoire qui nous rapproche à chaque instant de la parousie de notre cher et bien aimé Imam Mahdi, paix sur lui, digne héritier et descendant du noble Muhammad (paix et bénédiction sur Lui et sur sa sainte Famille)

Si certains verront en une telle initiative, une certaine candeur, nous en verrons une grandeur!

C'est avec une telle posture novatrice, c'est avec un tel positionnement stratégique que des valeurs nouvelles seront ajoutées et renforcées.

Pour finir rappelons-nous de cette idée :

Demandons-nous ce que sommes nous en mesure de faire pour notre sublime religion et non pas de savoir ce que la religion peut faire pour nous!

Merci de m'avoir lu...



Sources

- (1) : Florian Louis, *Les grands théoriciens de la géopolitique*, Paris, Puf, 2014, p. 13.
- (2) : Rudolf Kjellen, *Stormakterna (Les grandes puissances)*, Stockholm, 1905 ; *Staten som livsform (L'État comme organisme vivant)*, Stockholm, 1920
- (3) : *Les Cahiers de droit De la puissance paternelle à l'autorité parentale: Une institution en voie de trouver sa vraie finalité* Edith Deleury, Michèle Rivet et Jean-Marc Neault
- (4) : *L'émancipation, de Kant à Deleuze : devenir majeur, devenir mineur* Diogo Sardinha dans *Les Temps Modernes* 2011/4 (n° 665), pages 145 à 164
- (5) : *La méthode structurale de Claude Lévi-Strauss* JUIGNET Patrick
- (6) : *Stuart Hall, culture et communauté* Marco Dell'Omodarme dans *Chimères* 2015/3 (N° 87), pages 51 à 59
- (7) : <https://whc.unesco.org/fr/etatsparties/ir>

